

Jean BAKOUMA

*Le développement de l'industrie du bois en Afrique :  
entre incertitudes et potentialités*

---

## **Le développement de l'industrie du bois en Afrique : entre incertitudes et potentialités**

De tous les massifs forestiers tropicaux du monde, le Bassin du Congo est celui dont le niveau d'industrialisation du bois reste le plus faible. Cinquante ans après les indépendances, le taux de transformation est au niveau celui de l'Asie en 1970, et à celui de l'Amérique du Sud en 1980. Au cours des 20 dernières années l'évolution de la valeur ajoutée dans l'industrie du bois s'est faite à un rythme 10 fois moins que le taux d'urbanisation et l'évolution démographique.

C'est donc à juste titre que la question de l'industrialisation du bois en Afrique fait l'objet d'intérêt majeur de la part des autorités africaines forestières, en ce sens, la valorisation des ressources forestières constitue une base sur laquelle peuvent se fonder des perspectives de développement socio-économique durable, mais également, l'industrie peut contribuer valablement à la gestion durable des forêts. Cet intérêt des Etats a été relayé par des organisations internationales comme l'OIBT, la FAO et la Banque mondiale. Ainsi, Depuis le rapport de l'Organisation Africaine de Bois sur la transformation de bois plus poussée (2004), un plan d'action pour l'industrialisation du secteur des bois tropicaux en Afrique a été élaboré. Ce plan propose des activités à entreprendre afin d'atteindre des objectifs prioritaires partagés par tous les pays membres de l'OAB en matière d'industrialisation du bois. Il s'en est suivi une plus grande mobilisation en faveur de l'industrie de bois entre le secteur privé (IFIA/ATIBT), l'OIBT et les gouvernements nationaux comme en témoignent les ateliers successifs à Kinshasa, à Brazzaville, et à Libreville en 2011 sans oublier l'atelier de 2008 à Abidjan sur les innovations technologiques dans l'industrie du bois.

Il y'a cependant quelque chose d'insolite à constater dans cette dynamique de recherche de transformation plus poussé du bois dans le bassin du Congo. En effet, dans la stratégie de développement industriel du bois qui est proposée au niveau sous régional comme dans chaque pays, on peut distinguer des recommandations ou variables « clés » et des recommandations ou variables de « support » ou d'appui. Les variables clés sont les piliers ou des forces motrices, sans lesquelles la stratégie ne peut être réalisée. L'investissement ; la coordination des politiques intersectorielles, forestières et leur gouvernance ; la gestion durable des forêts et la foresterie responsable peuvent être rangés dans cette catégorie de variables « clés ».

Les variables de support ou d'appui sont en réalité celles qui servent de « catalyseurs » pour déployer la stratégie et faciliter sa réalisation. L'harmonisation de la fiscalité ; les tables rondes ; les associations professionnelles et autres promotions des marchés intérieurs etc. peuvent être rangés dans cette catégorie.

Ces deux distinctions de variables, replacées dans un contexte de recomposition de marché orchestré par la Chine, de domination des firmes multinationales dans l'exploitation forestière, montrent qu'une variable potentiellement pertinente n'a pas été « franchement » considérée dans les propositions qui ont été faites ces dernières années : il s'agit de l'incertitude. Si dans les pays africains de la zone franc, on peut considérer que la parité fixe franc CFA/ Euro a pour effet de réduire la variabilité des prix et son effet sur l'investissement, dans le cadre d'un développement de l'industrie de bois adossé au développement des échanges intra-africains cette réduction de la variabilité des prix est moins évidente. Par ailleurs, gouvernance non maîtrisée par les opérateurs privés à la fois dans les pays producteurs de bois que dans les pays importateurs nets et potentiels limite la capacité des investisseurs privés à anticiper la demande intérieure des produits ligneux, son ampleur et sa durée dans le continent.

Jean BAKOUMA

*Le développement de l'industrie du bois en Afrique :  
entre incertitudes et potentialités*

---

Au bout du compte, dans ces pays où la majorité des investissements est réalisée par des opérateurs privés, lesquels traditionnellement fournissent les marchés européens et maintenant asiatiques dans le cadre parfois des échanges intra-firmes, la rentabilité est vraisemblablement la variable permettant d'arbitrer entre l'attente et l'investissement productif. Cette prise en compte de l'incertitude au niveau de l'investissement, conjuguée à la « démolition » des barrières commerciales grâce aux variables d'appui amène donc à reconsidérer la question de l'industrie du bois de façon proactive et complémentaire des analyses traditionnelles qui ont marqué l'industrie du bois en Afrique. La réduction de l'incertitude est donc l'une des conditions à l'essor de l'industrie du bois en Afrique. Trois axes peuvent être développés :

1. Réduire l'incertitude pour promouvoir l'investissement dans la transformation du bois en Afrique.
2. La coordination des politiques intersectorielles forestières et leur gouvernance facteur de réduction de l'incertitude.
3. Gestion forestière durable comme mécanisme de réduction de l'incertitude d'approvisionnement industriel.

Juillet 2011